

ivoir
sidé-
e du
é, où
olier,
outer
dont
aisse
ondi-
plus
il se

an de
ns le
surer
bien
loutre

X A

oduire
es re-
ts ont
lu Ca-

issaire
Mis-
nte :
succès
s que
ait pas
parce
ts. Il
ire des

“ pièges au “Sable” d’ici à deux ans. Les pay-
“ sans de la région Altai dans la Sibérie Centrale
“ élèvent des “Altai Wapiti” (qu’on désigne en
“ Russie sous le nom de maral) pour leurs cornes.
“ Ces cornes sont connues sous le nom de “panti”
“ quand elles sont rouges à l’intérieur et recou-
“ vertes de velours, et on les vend alors à des mar-
“ chands chinois pour des fins médicinales à le
“ très hauts prix, variant de \$50 à \$150 la paire.
“ Les pauvres animaux souffrent terriblement
“ quand on leur coupe les cornes, mais générale-
“ ment ils survivent à l’opération. Ces cornes
“ sont séchées et réduites en poudre.”

L’auteur désire en terminant remercier les éle-
veurs à qui il est redevable d’une bonne partie des
renseignements qu’il a pu recueillir et aussi à quel-
ques uns de ceux dont les travaux sont ci-après
mentionnés, particulièrement à M. Osgood, auteur
du bulletin sur l’élevage du renard argenté, publié
par le département de l’Agriculture des Etats-Unis,
Washington, à M. A. R. Harding pour son pré-
cieux ouvrage sur l’élevage domestique d’animaux à
fourrure, à MM. R. B. et L. V. Croft pour leur
série d’articles sur l’élevage des renards noirs et
argentés dans “Rod et Gun” au Canada, et à
Madame Strathie, veuve de feu le Rév. R. G.
Strathie, et au Rév. R. Douglas Fraser, éditeur de
“East and West”, Toronto, pour l’usage de ses
meilleures illustrations. Ceux qui désireraient avoir
plus de renseignements feraient bien de consulter
ces diverses publications.